

Le thème  
d'**Hercule**  
dans l'art  
de la tapisserie

Anne-Sophie Laruelle  
Université de Liège





La Conquête de l'île aux moutons,  
Tournai, vers 1480, laine et soie, 2,96 m x 2,96 m,  
Musée de la Tapisserie de Tournai,  
©Pierre Peeters.

Hercule (ou Héraclès) est le fils de Jupiter et d'Alcmène, l'épouse du roi Amphitryon de Thèbes. Jalouse de l'infidélité de son époux Jupiter, Junon obligera Hercule à servir le roi Eurysthée pour « Douze Travaux », largement illustrés dans la littérature et dans les arts durant l'Antiquité. Les « Travaux » d'Hercule font partie des cycles classiques de la culture antique, tout comme celui de Jason, Thésée et Ulysse. Considéré par le monde gréco-romain comme un héros incarnant le courage, la force physique et la vertu, Hercule servira de modèle aux dirigeants et aux empereurs. Pour ses exploits et sa carrière vertueuse, il sera récompensé par l'immortalité et offrira ainsi un espoir aux puissants.

Son histoire et sa légende continueront d'être relatées à l'époque médiévale. L'attitude du christianisme n'a pas toujours été la même face aux dieux antiques. Les divinités païennes étaient tantôt perçues comme des dangers, tantôt pouvaient subsister en tant que figures morales. Au début du 6<sup>e</sup> siècle, l'auteur chrétien Fulgence fournit un Hercule acceptable pour l'audience chrétienne dans ses *Mythologies*, en identifiant le héros à la Vertu et ses adversaires aux Vices. L'identification positive de Fulgence connaîtra une fortune considérable au Moyen Âge et à la Renaissance. Il faut encore noter que les « Douze Travaux » de l'Antiquité ne seront jamais repris tels quels aux époques ultérieures. La principale raison est la parution au 6<sup>e</sup> siècle de la *Consolation de Philosophie* de Boèce, qui ne contenait pas les « Travaux » canoniques, mais douze exploits considérés jusqu'alors comme secondaires. Outre l'ouvrage de Boèce, l'intérêt pour Hercule au Moyen Âge se remarque encore dans plusieurs autres livres à succès : les romans dédiés à l'histoire de Troie, la *Généalogie des dieux* de Boccace, où l'auteur ne citera pas moins de trente-et-un « Travaux », ou encore l'Ovide moralisé, une adaptation des *Métamorphoses* d'Ovide.

Les prouesses d'Hercule connaissent aussi un grand succès dans les arts, et en particulier dans le domaine de la tapisserie. Les premières tapisseries sur ce thème ont été réalisées par les ateliers des territoires dits « franco-flamands » au début du 15<sup>e</sup> siècle. La plus ancienne mention d'une pièce se trouve dans un inventaire après décès du roi de France Charles VI (1380-1422). Aucun témoignage matériel de cette époque ne subsiste aujourd'hui. Vers 1450, la prestigieuse famille des Este, établie à Ferrare, possédait elle aussi des tapisseries d'Hercule.



Certaines se présentaient sous la forme d'un parement de lit. Il subsiste actuellement deux pièces d'une réédition de ce parement, illustrant le *Tournoi des Amazones* (Boston, Isabella Gardner Museum) et *Hercule instituant les Jeux Olympiques* (Glasgow, collection Burrell).

La « renaissance » d'Hercule va véritablement s'opérer à la cour des ducs de Bourgogne, au moment de la rédaction vers 1464 du *Recueil des histoires de Troie* par Raoul Le Fèvre, le chapelain de Philippe le Bon. Bien que le titre se rattache au cycle de l'histoire de Troie, Le Fèvre laisse une place importante à l'histoire d'Hercule. Cet ouvrage, divisé en trois volumes, fut un véritable best-seller jusqu'au milieu du 16<sup>e</sup> siècle : on ne compte pas moins de vingt manuscrits et une douzaine de versions imprimées. Le *Recueil* s'est fait également connaître par la publication d'extraits intitulés *les hystoires d'Hercules ou les proesses et vaillances du preux Hercules*. À la cour de Bourgogne, la vie d'Hercule avait déjà été illustrée sur des tapisseries lors du *Banquet du Faisan* donné par Philippe le Bon à Lille en 1454 et, en juillet 1468, le héros eut l'honneur d'une représentation scénique à Bruges, à l'occasion du mariage de Charles le Téméraire avec Marguerite d'York. Ce succès à la cour de Bourgogne s'explique par une volonté de légitimer les prétentions dynastiques des ducs face aux autres souverains, dont le roi de France et l'empereur germanique. Le héros antique était considéré par les ducs comme leur ancêtre mythique. En effet, Hercule, se rendant en Espagne, serait passé par le pays de Bourgogne et aurait rencontré Alise. Il l'épousa et de cette union naquit le premier prince bourguignon.



Épisodes de la jeunesse d'Hercule, Tournai, vers 1480, 3,87 m x 5,10 m Musées royaux d'art et d'histoire, Bruxelles, ©MRAH-KMKG.



Le *Recueil des histoires de Troie* de Le Fèvre sera la source de nombreuses tapisseries sur le thème d'Hercule dès le dernier tiers du 15<sup>e</sup> siècle. Peu de témoignages de cette époque ont survécu. Quelques pièces conservées, probablement tissées à Tournai entre 1470 et 1500, s'inspirent de ce texte : la *Naissance et jeunesse d'Hercule* (Bruxelles, Musées royaux d'art et d'histoire), la *Conquête de l'île aux moutons* (Tournai, TAMAT), et *Hercule sauvant Hippodamie des centaures* (Paris, Mobilier National). Dès la naissance d'Hercule, Junon prépare sa vengeance. Sur la première tapisserie, on observe l'enfant maîtrisant deux serpents envoyés par la déesse pour le tuer. Lorsqu'elle voit ses projets déjoués, elle annonce qu'Hercule est le fils de Jupiter. Amphitryon s'aperçoit alors de la ressemblance de son enfant avec le dieu. Il abandonnera Hercule au roi Eurysthée et ce dernier s'occupera de son éducation. Par la suite, selon Le Fèvre, Eurysthée exprime le désir de posséder des moutons, un animal alors inconnu en Grèce. Sur la seconde pièce, Hercule mène à bien cette entreprise en se rendant sur « l'île aux moutons ». Il tue un géant, puis lutte ensuite contre Philotès. Philotès se soumettra et deviendra le fidèle compagnon du héros.

Une autre tapisserie de la *Jeunesse d'Hercule*, divisée aujourd'hui en trois fragments (Amsterdam, Rijksmuseum), est bien différente de la pièce du même sujet préservée à Bruxelles. Cette pièce est un des rares exemples conservés à s'inspirer du récit élaboré par l'auteur antique Diodore de Sicile dans sa *Bibliothèque historique* (1<sup>er</sup> siècle av. notre ère). Le texte grec de Diodore avait été redécouvert au milieu du 15<sup>e</sup> siècle en Europe et traduit en latin par l'humaniste Poggio Bracciolini, dit le Pogge.

D'autres pièces tournaisiennes de la fin du 15<sup>e</sup> siècle, provenant d'une autre tenture, illustrent encore deux épisodes de la vie d'Hercule : *Laomédon refuse l'accès de Troie à Hercule et aux Argonautes* (Tournai, TAMAT ; Omaha, Joslyn Art Museum) et la *Vengeance d'Hercule* (Tournai, TAMAT). Laomédon, second roi mythique de Troie, avait accordé à Hercule ses meilleurs chevaux en échange de la libération de sa fille, Hésione, destinée à un monstre marin. Hercule terrassa le monstre mais Laomédon ne respecta pas sa parole. Hercule quitta Troie en jurant de se venger. Ce qu'il fera plus tard en tuant Laomédon et en détruisant la ville.

Détail, *Épisodes de la Jeunesse d'Hercule*,  
Tournai, vers 1480, laine et soie, 3,87 m x 5,10 m,  
Musées royaux d'art et d'histoire, Bruxelles. ©MRAH-KMKG

*Hercule et les Serpents*, Tournai ?,  
laine et soie, BK-17251-A, Rijksmuseum d'Amsterdam,  
©Rijksmuseum, Amsterdam.





*Laomédon refuse  
aux Argonautes  
l'accès de Troie,*  
Tournai, vers 1480, laine et soie.  
3,25 m x 2,75 m,  
Musée de la Tapisserie de Tournai,  
©Pierre Peeters.

Cette œuvre, faisant partie des collections de la Ville de Tournai, a subi un traitement de conservation à l'IRPA en 1984. Cette collaboration est à l'origine de l'ouverture en 1986 de l'atelier de conservation/restauration du TAMAT.

Avant ce traitement, cette tapisserie a subi de nombreuses restaurations effectuées sans aucun respect de l'original. Elle a été coupée des quatre côtés et un faux bord y a été ajouté. Lors du traitement, les deux faces ont été dépoussiérées et la tapisserie a été humidifiée afin de réassouplir les fibres. Elle a ensuite été consolidée.

La consolidation consiste à coudre, par un point appelé « demi-duite », des pièces de lin à l'arrière de la tapisserie afin d'en renforcer les endroits fragiles tels qu'anciennes restaurations, chaînes dénudées ou cassées, et parties disparues. Les quatre bords ont été terminés par des bandes de lin dont la teinte a été choisie en harmonie avec l'ensemble. La tapisserie a été entièrement doublée par un fin lin blanc sur lequel ont été cousues deux bandes auto-agrippantes de cinq centimètres de large.

Yves Dupont  
Conservateur/restaureur



*La Vengeance d'Hercule,*  
Tournai, vers 1480,  
laine et soie  
3,38 m x 2,66 m,  
Musée de la Tapisserie  
de Tournai,  
©Pierre Peeters.

Au 16<sup>e</sup> siècle, les ateliers de Tournai continuent à tisser de superbes tentures dédiées à Hercule. Au château de Hampton Court, on conserve un fragment illustrant la *Mort d'Hercule sur le mont Oeta*. Cette pièce a probablement appartenu au cardinal anglais Thomas Wolsey (1471-1530), une des figures principales de l'État sous le règne du roi Henry VIII d'Angleterre. Il ne faut pas s'étonner de retrouver des tapisseries à sujets antiques dans les demeures des riches prélats. Le prince-évêque de Liège, Érard de la Marck (1472-1538), possédait lui aussi une tenture en sept pièces sur le thème d'Hercule. Il faut savoir que le héros incarnait parfaitement les vertus chrétiennes à la Renaissance. Certains de ses exploits avaient même été intégrés dans les bordures de la célèbre tenture bruxelloise des *Actes des Apôtres* (1517-1521) du pape Léon X.

Grâce aux archives, nous savons que beaucoup d'autres tentures sont perdues. Par exemple, en 1513, au moment où Tournai se trouve sous la domination anglaise, le nouveau maître de la ville, Sir Edward Poyning, se voit offrir une tenture d'Hercule. Le contrat stipule qu'elle devra être tissée dans l'atelier d'un célèbre lissier tournaisien, Clément Sarrasin. Un second document, daté de 1522, mentionne quatre pièces tissées chez Arnould Poissonnier, un autre lissier important de Tournai. Quatre tapisseries du premier tiers du 16<sup>e</sup> siècle, illustrant la *Naissance d'Hercule*, le *Mariage d'Hercule et de Déjanire*, *Hercule et Iole* et l'*Apothéose d'Hercule* (New York, Metropolitan Museum of Art), peuvent peut-être se rapprocher des tentures perdues de Sarrasin ou de Poissonnier.



*Mariage d'Hercule et de Déjanire*, Tournai, 1515-1535, 3,88 m x 3,35 m, Metropolitan Museum of Art, New York, Domaine public.



Détail, *Mort d'Hercule sur le mont Oeta*, Tournai, Hampton Court, Palace, Royal Collection Trust/©Her Majesty Queen Elizabeth II 2017. Idem pages suivantes.

domat. l'au. d'au. d'au.  
p' a. les. cheualz. menat.

Diana. pour. li. oltez. de. de. uise. un. uide. la. cheuile. lu. rambunt. par. bras  
Quil. mit. a. mort. et. le. plus. preux. du. monde. fina. les. iours. par. ce. malheureux. cas.





Au 16<sup>e</sup> siècle, le désir des princes de s'assimiler symboliquement à la figure d'Hercule est encore plus manifeste. Les principaux souverains, Henry VIII, François I<sup>er</sup> et Charles Quint, en rivalité permanente, se disputent le titre de « nouvel Hercule ». Les tentures tissées sur ce thème se multiplient. C'est dans ce contexte que les plus célèbres tapisseries d'Hercule sont achetées en 1535 par Marie de Hongrie (1505-1558), gouvernante des anciens Pays-Bas et sœur de l'empereur Charles Quint, à un atelier de Bruxelles. Six pièces sont actuellement conservées dans les collections royales espagnoles (Patrimonio Nacional). Tissées en laine et en soie, les tapisseries illustraient à l'origine douze des exploits du héros. Cette tenture aura tellement de succès qu'elle sera « copiée » dans d'autres centres tissiers, spécialisés eux aussi dans le tissage de qualité, en particulier à Audenarde et à Enghien.

On conserve ainsi de nombreuses tapisseries inspirées des modèles de la série bruxelloise. La tenture préservée à Vienne (Kunsthistorisches Museum), réalisée vers 1550, est la plus complète. Les tapisseries portent la marque de la ville d'Audenarde, adoptée après l'Édit impérial de 1544, ainsi que plusieurs marques d'ateliers, dont celle attribuée au marchand et lissier Michel van Orley (actif entre 1547 et 1567). Sa marque se retrouve sur une tapisserie d'*Hercule et l'Hydre de Lerne* (Stockholm, Nationalmuseum), mais aussi sur une pièce d'*Hercule et Antée* tissée à Enghien. Cela suggère que ce lissier disposait à la fois d'un atelier à Audenarde et d'un autre à Enghien. Parmi les tentures dont les compositions dérivent de l'édition de Madrid, on remarquera encore une belle pièce enghiennoise illustrant *Hercule au jardin des Hespérides* (Enghien, Maison Jonathas).

*Hercule tuant le dragon au jardin des Hespérides*,  
Atelier d'Enghien, 1525-1550, 3,09 m x 2,72 m,  
Coll. Fonds Michel Demoorrel,  
Fondation Roi Baudouin, en dépôt à la Maison Jonathas,  
©KIK-IRPA, Bruxelles.







*Hercule et le lion de Némée*, Audenarde, vers 1550, 4,16 m x 4,02 m, KKTCII, Kunsthistorisches Museum, Vienne, ©KHM-Museum-sverband.



*Hercule et Antée*, Audenarde, vers 1550, 4,03 m x 4 m, KKTCI-7, Kunsthistorisches Museum, Vienne, ©KHM-Museum-sverband.



Au milieu du 16<sup>e</sup> siècle, les ateliers flamands ont produit d'autres tapisseries indépendamment des cartons de la série de 1535. Il faut mentionner à ce propos l'exceptionnelle tenture en cinq pièces conservées à Paris (Musée du Louvre) et à Gand (Palais provincial). Les « Travaux » sont situés cette fois dans un décor de grandes feuilles d'acanthe. Les actes d'Hercule sont placés sous le signe des Arts Libéraux inscrits dans les médaillons supérieurs. Le récit se complète par la vie de David, le roi de la Bible, dans les médaillons inférieurs. Guy Delmarcel a bien résumé le message véhiculé par cette tenture : « On ne peut accomplir des actes héroïques et vertueux qu'en possédant une formation intellectuelle sérieuse ». L'alliance de ces deux thèmes, Hercule et les Arts Libéraux, est courante à la Renaissance. Au 15<sup>e</sup> siècle déjà, Lefèvre nous racontait « comment Hercule commença à étudier la science d'astronomie et les sept arts libéraux » dans son *Recueil des histoires de Troie*. Le *Recueil* était toujours très populaire au 16<sup>e</sup> siècle.

Les lissiers d'Audenarde vont par ailleurs se spécialiser dans la production de tentures dites « à grotesques » vers 1550. Trois pièces de ce genre (*Hercule et Cerbère*, *Hercule et Cacus* et *Hercule et Atlas*) sont actuellement conservées à Philadelphie (Philadelphia Museum of Art). En Espagne, le musée archéologique de Vic possède un fragment d'*Hercule et Déjanire*, ainsi qu'une pièce d'*Hercule et l'Hydre de Lerne*. Cette dernière porte la marque de la ville d'Audenarde. Une cinquième pièce, *Hercule et le Lion de Némée*, est conservée à Miami (Vizcaya Museum&Gardens). Les exploits d'Hercule sont ici inscrits dans de grands médaillons, eux-mêmes insérés dans un décor fantaisiste, « grotesque », composé d'êtres fantastiques, volutes, masques et draperies. Ces tentures, inspirées de modèles italiens, étaient très appréciées par les souverains à la Renaissance. Marguerite de Parme (1522-1586) par exemple, gouvernante des anciens Pays-Bas, fille naturelle de Charles Quint et de Jeanne vander Gheynst (elle-même fille d'un lissier d'Audenarde), possédait une série des *Histoires d'Hercule avec grotesques*.

Des tapisseries de grande qualité ont donc vu le jour dans les ateliers de tissage de nos régions. Le thème des « Travaux » d'Hercule, un des sujets littéraires et artistiques les plus appréciés par les princes entre le 15<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> siècle, connut une faveur toute particulière dans le domaine de la tapisserie. La quantité exceptionnelle des pièces conservées, la multitude des mentions dans les inventaires et descriptions anciennes confirment en effet l'importance de la thématique herculéenne à cette époque. ■

*Hercule et l'Hydre de Lerne*, Audenarde, deuxième moitié du 16<sup>e</sup> siècle, Musée du Louvre, Paris, ©RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Gérard Blot / Jean Schormans.

